

VOTRE RÉGION

JEUX D'HIVER DES LYCÉENS 2 500 jeunes sur les pistes de Rhône-Alpes

■ Du 28 janvier au 4 février 2010, la Région Rhône-Alpes et le Comité régional de ski lyonnais Pays de l'Ain organisent pour la quatrième fois les Jeux d'Hiver des lycéens. Au total, 2 500 lycéens et apprentis des huit départements rhônalpins se retrouveront sur les pistes du Col du Rousset et de Fond

d'Urle dans la Drôme, des Plans d'Hotonnes et d'Hauteville-Lompnès dans l'Ain, et de Saint-Gervais, Megève et Praz-sur-Arly en Haute-Savoie. Ces Jeux d'Hiver seront placés sous le signe de la solidarité, avec la participation d'athlètes handisports, et du développement durable, grâce à une démarche « éco-

événement ». Durant une journée entièrement gratuite (comportant le petit-déjeuner, le transport, le forfait, le déjeuner, la location du matériel et l'encadrement technique), les lycéens pourront découvrir les plaisirs des sports d'hiver : ski alpin, snowboard, ski de fond, télémark et raquettes.

SÉNAT Didier Guillaume : "le lien", un élu, un territoire

■ En amont de l'examen des amendements sur le projet de loi relatif à la réforme des collectivités Didier Guillaume, sénateur de la Drôme, a évoqué « les dangers de ce texte » et affirmé, fortement en séance publique, son opposition à la création du conseiller territorial. « La création du conseiller territorial en lieu et place des conseillers généraux et conseillers régionaux représente la fin d'un lien indispensable entre un élu(e) et un territoire. Quand les services publics disparaissent des secteurs ruraux et il ne reste que Département et Région aux côtés des élus communaux. »

Pieds sensibles
HASLEY
 Grande pointure - Grande largeur
SOLDES*
 HOMMES - FEMMES
 45, rue Faventines **VALENCE**
 ☎ 04 75 43 53 93

INTERNET HAUT DÉBIT Alors qu'il reste six mois de travaux, quinze opérateurs se positionnent sur le marché économique

ADN : l'autoroute du haut débit est déjà convoitée

DRÔME-ARDÈCHE

« La fibre optique Ardèche Drôme numérique, c'est comme une autoroute. Ça va vite ! Mais plusieurs types de véhicule peuvent l'emprunter... » explique Rodolphe Sibert, le co-gérant de l'entreprise romane Kyxar. Petite par la taille mais grande par son ambition, la société romane - à l'origine fournisseur d'accès à Internet - veut courir avec les opérateurs d'une autre dimension comme SFR ou Bouygues Télécom. Ce mardi, ils étaient quinze à s'engager sur ce même marché.

La fin des zones blanches ?

L'idée du projet ? « Four-nir un accès à Internet en haut débit à l'ensemble du territoire qui déplore, à l'heure actuelle, de nombreuses zones blanches » précisait le président du syndicat mixte, Hervé Rasclard. Pour ce faire, le réseau d'initiative publique est déjà en ordre de marche alors qu'il reste encore six mois de construction et de dégroupage de la fibre optique. « C'est dire l'attrait du projet ! » reconnaissait-il. Ainsi les entreprises et collectivités territoriales - seules concernées ce mardi par le volet économique - vont pouvoir avoir un accès haut débit, permettant notamment une visioconférence optimale, l'envoi de pièces jointes conséquentes... bref, la garantie d'un réseau



Le syndicat mixte Ardèche Drôme Numérique recevait mardi dernier les quinze premiers opérateurs qui se positionnent sur le réseau de fibre optique. Ils espèrent ainsi décrocher des marchés et fournir de nouvelles prestations aux entreprises et collectivités territoriales de la région.

efficace et utile dans les zones d'activités et quartier d'affaires.

"Avant, un frein pour les entreprises"

« Il s'agissait d'un frein pour certaines entreprises qui souhaitaient s'implanter sur la région » reconnaissait Christophe Masson, de Kyxar. « C'est en cela que l'on peut véritablement parler d'aménagement du territoire » renchérisait David Lenthéric, directeur d'ADTIM (le délégataire d'ADN, Ndlr). Et pour séduire de futurs clients potentiels, les opérateurs, nationaux, régionaux

et locaux ne manquent pas d'arguments (voir ci-dessous). Les particuliers, dans le cadre du volet social de l'opération, devraient pouvoir bénéficier de cet outil dans les deux mois à venir.

Mais concrètement quelles sont les avancées technologiques envisagées ? « On peut penser à la médecine numérique par exemple » confiait Rodolphe Sibert. « Cette fibre va permettre la réalisation de produits que l'on n'imagine même pas ! » s'enthousiasmait encore David Lenthéric.

Bref, elle constitue un train d'avance que les quinze opérateurs présents ce mardi ne voulaient pas rater.



De l'épaisseur d'un cheveu, la fibre optique transporte la lumière sans interruption. Entouré par une protection physique, un même "tuyau" contient plusieurs fibres. Le code couleur permet de déterminer l'opérateur d'accès en haut débit. Le DL/C.R.

REPÈRES

LE PROJET ADN EN CHIFFRES...

- 2 018 km de fibre optique dont la tête de réseau est située à Rovaltain.
- 708 COMMUNES couvertes en haut ou très haut débit sur plus de 12 000 km².
- 212 ZONES D'ACTIVITÉS et quartiers d'affaires seront desservis.
- 213 CENTRAUX TÉLÉPHONIQUES seront dégroupés.
- 500 SITES PUBLICS seront raccordés.
- 96 % de la population de la Drôme et de l'Ardèche bénéficieront d'un abonnement unique haut débit pour Internet, téléphonie et télévision.

... ET EN DATES

- JUILLET 2008. Signature de la délégation de service public entre le syndicat mixte ADN et le concessionnaire du réseau ADTIM.
- AOÛT 2008. Lancement des études techniques.
- JANVIER 2009. Lancement des travaux de déploiement du réseau.
- AVRIL 2009. Lancement des offres "satellite" subventionnées, équipement des premiers foyers.
- JUIN 2009. Mise en service technique du réseau, raccordement en fibre des premières entreprises.
- OCTOBRE 2009. Ouverture progressive des services d'ADSL dégroupé, des services très haut débit sur fibre optique sur les zones d'activités et sites publics.
- AUTOMNE 2010. Mise en œuvre finale et complète des services aux entreprises, collectivités et particuliers.

TROIS QUESTIONS À...

David LENTHERIC
 Directeur d'ADTIM, société concessionnaire du réseau de fibre optique

"11 000 foyers auront accès au haut débit"

■ **Que représente le projet ADN pour vous ?**
 « Il s'agit d'un projet de référence dont on parle sur le plan européen. C'est surtout un projet complet. Il s'inscrit autour de quatre objectifs : il va réduire les zones blanches, il va permettre le dégroupage des centraux téléphoniques, il comprend un volet économique dont il a été question ce mardi et un volet social. »

■ **Le volet social s'adresse aux particuliers...**
 « Effectivement, il s'agit d'amener la fibre optique à l'habitat. Plus précisément, cela concerne 11 000 foyers situés dans les zones à caractère de renouvellement urbain : La Monnaie à Romans, Fontbarlettes, Le Plan et Le Polygone à Valence, Pierrelatte, Montélimar, Donzère, Annonay, Aubenas et Privas. Ils devraient pouvoir souscrire à des offres alternatives d'ici deux mois. »

■ **Ce réseau signifie-t-il pour autant une couverture totale du territoire des deux départements par le haut débit ?**
 « En l'état actuel du projet, il restera effectivement des zones blanches. Des foyers situés à plus de 10 kilomètres du réseau n'auront pas forcément accès au haut débit par exemple. Néanmoins, nous avons mis au point un système de satellite. Cette offre permet aux foyers ardéchois et drômois situés sur un secteur géographique éligible à aucune solution d'accès au haut débit de type ADSL ou WiFi de bénéficier d'une aide financière de 200 €. Cette subvention transite exclusivement par les trois opérateurs partenaires : Nordnet, Numéo et Vivéole. »

Propos recueillis par Carole RAYNAUD

Quand les opérateurs locaux concurrencent les grands noms nationaux...



Christophe Masson et Rodolphe Sibert, co-gérants de Kyxar, comptent bien jouer la carte de la proximité.

KYXAR

« Nous sommes les plus petits - sept employés - mais peut-être les plus vieux dans le secteur de l'Internet. » C'est ainsi que Rodolphe Sibert a présenté sa société Kyxar. À l'origine fournisseur d'accès, la petite entreprise romane a su s'adapter aux besoins du marché. Créateur de site Web, développeur, Kyxar voit avec l'arrivée du projet ADN une nouvelle opportunité. « C'est un véritable pari, même risqué, qu'on se lan-

ce, mais on a de quoi rivaliser face aux gros opérateurs nationaux » assure M. Sibert.

« On connaît le terrain, on connaît nos clients et avec nous, il n'y a pas de risque de tomber sur un centre d'appel à l'étranger. Nous sommes à l'écoute des besoins et des problèmes rencontrés par nos clients pour leur apporter la solution la plus adaptée », insiste-t-il.

La société romane compte bien tirer son épingle du jeu même si aucun objectif chiffré n'a été dévoilé.

SYNDICAT MIXTE DES INFOROUTES DE L'ARDÈCHE

« Nous, nous adressons uniquement aux collectivités territoriales » précisait Daniel Suswalak.

Fournisseur de services informatiques et Internet aux collectivités locales, le syndicat mixte des inforoutes de l'Ardèche est encore en cours de réflexion sur les services à offrir à ses clients.

« Actuellement, on ne sait pas si on va être un opérateur à part entière ou bien si on va plutôt jouer un

rôle de conseil auprès des collectivités » précisait M. Suswalak.

Dans cette dernière hypothèse, le syndicat ardéchois se rapprocherait alors des quatorze autres opérateurs en fonction des besoins de ses clients.

Mais le groupe a joué la carte de la prudence en s'inscrivant néanmoins dans le projet ADN.

Daniel Suswalak se veut pour le moins réaliste : « On a rempli les critères, donc on s'est engagé dans le projet. Mais opérateur n'est pas notre premier métier... »



Daniel Suswalak, du Syndicat mixte des inforoutes de l'Ardèche réfléchit encore à l'implication du groupe dans le projet ADN.

FINGERPRINT

À côté de Kyxar, c'est l'autre société romane en course pour le projet ADN. Fingerprint se positionne également sur le créneau de la création de site Web pour les entreprises et collectivités.

Opérateur de proximité, la société Fingerprint propose des services télécoms clés en main, souples et évolutifs. « On connaît les besoins de nos clients. »

Certains étaient gênés dans leur activité par le manque de haut débit. Maintenant, on pourra leur proposer un nouveau service leur garantissant la rapidité d'exécution, l'accès continu et sans interruption. Cela constitue un véritable plus pour nous. Notre objectif est de pouvoir fournir une qualité de service en plus pour notre part clientèle existante. Mais nous devons également, grâce au réseau ADN, convaincre d'autres professionnels de travailler avec nous.

C'est une opportunité qu'on ne voulait pas laisser passer ! » précise Nicole Sgro, présidente et fondatrice de Fingerprint.



Nicole Sgro a fondé en 1996 la société Fingerprint. Pour elle, le projet ADN est « une opportunité qu'il ne fallait pas rater ».

BOUYGUES TELECOM

« Il y a de la place pour tout le monde » insiste Pierre Amann, le directeur régional Centre-Alpes de Bouygues Telecom. Pour lui, il était important que le groupe national se positionne sur le marché. « Nous ne nous adressons pas aux mêmes clients que les opérateurs locaux ou régionaux. Il est évident que nous bénéficions d'une certaine renommée en la matière, mais notre spécificité est notre savoir-faire en terme de convergence entre téléphonie fixe, téléphonie mobile



Pierre Amann, directeur régional Centre-Alpes.

et réseaux, ainsi que notre capacité à accompagner des entreprises de dimension nationale. »



Antoine Gerphagnon.

SFR

L'opérateur SFR se met également sur les rangs du réseau ADN. Avec ce projet, c'est l'occasion pour le groupe de renforcer son propre réseau sur l'Ardèche et la Drôme. « Nous allons proposer plus de débit, plus de disponibilités et plus de services en cœur de réseau » indiquait Antoine Gerphagnon, le directeur agence grandes entreprises et marchés publics en centre Est. Son principal concurrent en terme d'offre et de clientèle reste Bouygues Telecom.